

La confiance... au galop

Le «Big Four» des banques chinoises bientôt réuni... et deux nouvelles intéressées

PAR THIERRY LABRO

Le Nouvel An chinois a été l'occasion, mardi soir à la Chambre de commerce, de lancer officiellement la Chambre de commerce sino-luxembourgeoise, ou ChinaLux, censée mettre de l'huile dans les rouages des relations entre les deux pays. Le ministre des Finances a confirmé que l'Agricultural Bank of China avait reçu le feu vert du régulateur chinois et que deux autres banques sont aussi intéressées à l'idée d'installer leur siège européen à Luxembourg.

La quatrième ChinaLux sera la bonne. La chambre de commerce sino-luxembourgeoise, officiellement lancée mardi soir à la Chambre de commerce en présence de plus de cinq cents convives, est la quatrième à porter ce nom au Luxembourg. Si la première, lancée en 2001 par des pionniers du rapprochement entre le Luxembourg et la Chine, a cédé le relais à la plateforme confiée à Dirk Dewitte, partner tax chez Deloitte Luxembourg et leader du Chinese Service Groupe pour Deloitte Europe et Afrique, il reste une société fiduciaire du Delaware et une autre qui vend des objets et imprimés publicitaires.

Or la confiance est fondamentale pour parvenir développer de nouvelles opportunités avec la Chine, comme l'a rappelé l'ambassadeur de Chine au Luxembourg, Zeng Xiangi. Au point de l'ambition de ChinaLux, dans laquelle on retrouve PwC, KPMG, E&Y, Deloitte, la BIL, Cargolux ou encore les premières banques chinoises installées au Luxembourg, comme Bank of China, ICBC et CCB, sera d'amener les Occidentaux à mieux comprendre la culture chinoise et ses subtilités, ses codes et ses règles.



Zhujun Xie et Dirk Dewitte, de Chinalux, à gauche, et Carlo Thelen, le directeur de la Chambre de commerce (à dr.) entourent Etienne Schneider et l'ambassadeur de Chine, Zeng Xianqi.

(PHOTO: GUY JALLAY)

Selon des statistiques, 40% des actifs placés par des Chinois en Europe viennent en Europe. 220 milliards d'actifs en RMB sont sous gestion au Luxembourg, où les dépôts en RMB ont été multipliés par trois en un an pendant que les emprunts doublaient. On dénombre aussi 43 obligations en RMB.

Mardi soir, à l'occasion du Nouvel An chinois, le passage à l'année du Cheval, le ministre de l'Economie, Etienne Schneider, a confirmé qu'une quatrième banque, l'Agriculture Bank of China, a reçu le feu vert du régulateur chinois. Créée en 1951, ce quatrième établissement du «Big Four» bancaire chinois compte aujourd'hui plus de 450.000 employés et un réseau de 23.500 agences en Chine.

Elle est par ailleurs la dixième banque mondiale par sa capitalisation et affichait en 2012 un revenu net de 17,7 milliards d'euros.

Selon nos confrères de Paperjam, le ministre aurait aussi confirmé un intérêt de la Shanghai Pudong Development Bank, chargé à sa création en 1993 de développer le quartier d'affaires de Pudong et aujourd'hui capitalisée à Shanghai à 430 milliards d'euros, ayant dégagé un bénéfice de 3,6 milliards d'euros; et de la China Merchants Bank, créée en 1987 à Shenzhen, dont les bénéfices ont atteint 5,4 milliards d'euros en 2012.

La première a perdu son directeur général adjoint et directeur financier, Liu Xinyi, il y a dix jours. La seconde compte trois des dix

meilleurs financiers chinois selon Forbes.

En attendant de voir arriver d'autres géants chinois désireux de s'implanter en Europe, comme Impru, dont le CEO, Lu Jianqiu, avait été remercié par le ministre lors de la visite d'Etat de la mi-décembre. Au cours de cette même visite, M. Schneider avait aussi invité Alibaba, le leader de l'e-commerce, qui a dans ses cartons d'autres sociétés qui montent comme Aliexpress.com, qui fait vente en gros et au détail aux particuliers et entreprises internationales ou taobao.com limitée au marché chinois.

Un lion, rouge évidemment, est venu déambuler entre les invités. Clin d'œil raffiné.